

# ECHALLENS

## Ils recréent de la terre végétale à partir de matériaux inertes

**Pédologues expérimentés, Cédric Coquelin et Yannick Poyat viennent de fonder TeraSol à Echallens, une entreprise qui veut révolutionner le transfert de terre et assister les agriculteurs dans la revitalisation de leurs champs.**

«C'est bien beau de vouloir déminéraliser les villes en ramenant de la terre végétale. Ou, à Lausanne, de remplacer les terres contaminées par la dioxine. Mais on ira la chercher où toute cette terre?»

Cédric Coquelin et Yannick Poyat sont tous deux pédologues de formation et ont travaillé de nombreuses années dans des bureaux d'études. Mais ce qu'ils y observaient a fini par les déranger. «De manière générale, la problématique des sols est insuffisamment prise en considération. Les sols urbains en particulier ne sont que très peu considérés, même par les spécialistes. Comme le sol devient un sujet incontournable dans les questions de protection de l'environnement et des ressources, il est devenu évident pour nous que nous devons lancer notre propre entreprise spécialisée.»

Cédric Coquelin vivant à Eclagnens et la commune étant située au cœur du monde agricole, le choix du chef-lieu de district pour fonder TeraSol SA s'est vite imposé. «En plus, nous travaillons beaucoup avec Dynaecosol, la société de Cédric Gottofrey basée à Echallens et qui possède un savoir-faire unique dans le domaine du travail respectueux des terres.»

La jeune start-up propose deux concepts de conseils et services: FertiScan, un suivi de la santé des sols agricoles proposant de faire remonter de 1% la quantité de matière organique dans les champs en cinq ans, et ExoSol, un concept révolutionnaire de création de terre végétale.

«Nous sommes partis du constat que le canton produisait 1,7 million de mètres cubes de matériaux d'excavation par an et que, parallèlement, il avait besoin de 220'000 m<sup>3</sup> de terre végétale. Plutôt que de décaper cette dernière ailleurs, pourquoi ne pas recréer de la terre végétale à partir des matériaux d'excavation? Et ce le plus près possible des chantiers pour limiter la pollution et l'énergie grise.»

Le concept ExoSol consiste donc à créer ce que le duo appelle «des pépinières de sols». «Il s'agit d'un processus d'intégration de certains ingrédients à de la terre de sous-sol, dont bien sûr de la matière organique, généralement fournie par du compost. Une fois les proportions recherchées obtenues, on plante les buttes créées et on laisse le mélange mûrir environ six mois. Il est ensuite possible de directement réutiliser ce qui est devenu une sorte de terre végétale artificielle. Parce que nous avons bien conscience que jamais nous n'arriverons à recréer en quelques semaines ce que la nature a mis des millions d'années à réaliser.»

Pour concevoir, perfectionner et développer leurs processus, les deux associés peuvent compter sur leur complémentarité: Cédric Coquelin est plutôt orienté terres agricoles et chantiers, tandis que Yannick Poyat



**Les pédologues Cédric Coquelin (à gauche) et Yannick Poyat veulent révolutionner la façon de considérer et de travailler avec les sols.**

est spécialiste des sols urbains et très à l'aise dans le domaine de la planification. Les deux travaillent aussi en laboratoire.

Grâce à leurs contacts dans le milieu, TeraSol a déjà décroché plusieurs contrats et les premières pépinières de sol sont en cours de maturation. Les possibilités de développement semblent toutefois immenses. «Nous imaginons déjà créer un catalogue de sols, où les clients pourront choisir celui qui conviendra le mieux à leur projet, comme par exemple un sol filtrant ou un sol particulièrement adapté pour les gazons.»

Tout cela demande toutefois des moyens mécaniques importants. N'est-ce pas contradictoire? «Non. Nous avons la chance de pouvoir encore disposer de pétrole durant quelques années, nous préférons donc l'utiliser pour créer des choses favorables à l'environnement plutôt que de le brûler inutilement.»

SMR

Voir [www.terasol.ch](http://www.terasol.ch).